

VISITE DE LA FERME DE GALLY

Le mardi 19 mai Xavier **Laureau** accueillait à la ferme de Vauluceau un groupe de confrères de l'Académie d'Agriculture de France pour une visite de la Ferme de Gally, plus précisément des Fermes de Gally, qu'il a préparée avec Christian **Maréchal**. Cette visite aurait pu s'intituler « *de l'agriculture traditionnelle à l'agriculture de services* ».

Située au sud du triangle de Rocquencourt, au nord-ouest du parc du Château de Versailles, Les Fermes de Vauluceau et de Gally sont en situation périurbaine. Ce n'est pas la position la plus favorable pour une production agricole traditionnelle, aussi Gérard **Laureau**, père de Xavier et Dominique aujourd'hui à la tête de l'entreprise, a su très tôt tourner à son avantage cette situation en abordant l'intensification et la diversification de ses activités.

Avec l'appui de notre confrère Jean-Paul **Charvet**, Xavier **Laureau** réfléchit à la valorisation des opportunités périurbaines, en allant depuis plus de trente ans à la recherche d'exemples aux USA et au Canada notamment.

Aujourd'hui l'entreprise compte trois exploitations, une en nom propre de 60 ha et deux en SCEA, l'une de 180 ha dont 40 dans le parc de Versailles et l'autre d'environ 100 ha vers Thiverval.

Dans les années 60, Gérard **Laureau** développe un atelier de poules pondeuses à Bois d'Arcy. En 1968 il crée des serres horticoles et une pépinière de plein champ. Ces diversifications lui donnent déjà à l'époque l'idée d'ouvrir, au sein de La Ferme de Gally, un magasin pour y vendre les œufs et les végétaux produits sur place.

Par la suite les activités se sont diversifiées dans trois directions :

- A partir de 1973 en créant les activités de services de paysagisme d'extérieur et d'intérieur à destination des entreprises.

- A partir de 1983 en créant la cueillette.

D'abord développée sur des parcelles de fraises et de haricots, la cueillette occupe maintenant 60 ha. La fréquentation peut y être très irrégulière. Elle est, entre autres contraintes, très dépendante du climat... On peut imaginer la flexibilité du personnel pour s'ajuster à la demande!

- En 1995, création de la première Ferme pédagogique dans l'aile nord de la Ferme de Gally, anciens bâtiments d'élevage reconvertis par la suite en séchoir à maïs.

La Ferme pédagogique vise à la fois un public scolaire en semaine et les familles durant les weekends, jours fériés et vacances scolaires.

Les enfants peuvent prendre part à différents ateliers : fabrication de pain, extraction de miel, fabrication de jus de pommes, d'huile de colza, de beurre... A proximité de la Ferme pédagogique, différents labyrinthes (maïs, seigle et plus récemment de charmilles), complètent l'offre ludique à destination des enfants.

Une deuxième Ferme pédagogique a été créée en 2005 à Sartrouville sur une exploitation maraîchère de 2ha dont le propriétaire avait cessé son activité en exprimant le souhait que les bâtiments conservent une vocation agricole.

Aujourd'hui l'activité agricole représente moins de 5 % du CA de l'entreprise, elle occupe une trentaine de personnes sur un effectif total de 500 personnes. Elle est néanmoins essentielle car liée aux racines de cette PME familiale.

D'autres métiers se sont développés ou ont pris de l'ampleur :

- La partie commerce continue son développement. Le premier magasin créé en 1968 (vente d'oeufs et de plantes produits sur la ferme) existe toujours au niveau de la Ferme de Gally. Il est articulé autour d'une offre végétale, de produits de décoration de la maison et du jardin et d'un important espace alimentaire axé autour des produits du terroir. Depuis quelques années le Café Gally y propose un vrai espace de restauration. Un second point de vente propose sur Sartrouville une offre de produits classiques du milieu de la jardinerie. Un autre magasin axé sur les produits alimentaires du terroir, auquel sera adossé un espace de restauration, ouvrira prochainement à Feucherolles.
- Les activités de paysagisme se sont fortement développées durant la dernière décennie. Initialement développées depuis la Ferme de Gally puis sur celle de Vauluceau, différentes agences ont par la suite vu le jour en régions (Nantes, Lyon, Bordeaux...). Les dépôts sont d'importance variable, nécessitant de trois à quarante personnes. L'objectif est d'amener la nature dans les entreprises et dans différents lieux publics de la ville (centres commerciaux, gares, aéroports etc.). C'est un métier de savoir-faire dans des lieux où les risques de dégradations sont permanents.
- Une activité de décors événementiels a également été développée. Elle fait appel à des produits naturels et/ou de substitution comme les arbres semi-naturels. Les murs de nature alliant végétaux et rondins sont très appréciés. Cette activité est particulièrement exigeante, la réactivité et la créativité sont ici indispensables.

Les activités de paysagisme ont généré la création d'un bureau d'études paysage avec des compétences dans les domaines de l'expertise, du diagnostic et l'élaboration des projets, ainsi que d'une cellule de conseil en agriculture urbaine.

- Enfin, depuis une dizaine d'année, Les Vergers de Gally développent en Ile de France le premier service de livraison de fruits au bureau. Ce service se met en place depuis peu dans d'autres régions.

Après cette présentation de l'entreprise, Xavier **Laureau** présente Bruno **Gansel**, responsable de la communication, qui prend le relais pour conduire le groupe dans les visites extérieures.

Depuis la cour de la ferme, on constate bien cette situation en limite du parc de Versailles et de l'Arboretum de Chèvreloup au sud, Rocquencourt à l'est, la bifurcation des autoroutes A 12 et A 13 au nord/nord-ouest et le plateau céréalier de Gally à l'ouest. Heureusement, depuis 1976 la zone a été classée zone naturelle d'équilibre ce qui assure la survie des activités agricoles.

La visite commence par les grandes serres de Vauluceau. Elles servent pour la préparation des événements et l'hivernage des grands végétaux. On y voit différents types de murs végétalisés sur feutre, laine de roche, sphaigne etc.

Le groupe se déplace ensuite dans les parcelles de fraises sur gouttières de cueillette. Les plants y sont cultivés dans des bacs surélevés, plantés dans un substrat contenu dans un boudin en matière plastique, qui reçoit une irrigation fertilisante en goutte-à-goutte. La cueillette est ainsi facilitée : les fruits ne sont pas souillés de terre et le cueilleur n'a pas à se baisser pour récolter.

La cueillette est ouverte du 1^{er} avril au 15 novembre avec une pointe de fréquentation entre juin et octobre. Les cueilleurs ont à disposition des brouettes et des paniers et ils passent par une caisse à la sortie pour la pesée et le règlement. On comprend la difficulté qu'il peut y avoir à mettre à disposition un nombre de caisses suffisant pour que les délais d'attente des visiteurs soient supportables. A une question sur le gaspillage et le devenir des fins de récolte, il est répondu que

le gaspillage est négligeable, la consommation sur place très limitée et que les fins de récolte sont abandonnées, la valeur des produits ne couvrant pas les frais de récolte.

La Ferme de Gally est l'étape suivante de la visite. C'est une concession de l'état. Les bâtiments sont répartis autour d'une grande cour carrée. Les plus anciens datent du 11^{ème} siècle, d'autres du 12^{ème}, 13^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème}. Un inventaire de la ferme est conservé au Vatican car c'est une ancienne grange d'abbaye. Le corps de bâtiment en façade ouest est partiellement habité et l'aile nord abrite depuis 1995 la ferme pédagogique où les jeunes visiteurs peuvent pratiquer les activités citées précédemment.

Après un déjeuner pris au Café Gally, le groupe se rend sur le démonstrateur d'agriculture urbaine, situé sur la commune de Saint-Cyr l'École. Ce site a pris place sur une ancienne décharge de produits inertes (essentiellement du remblai issu de la création de l'autoroute A12). Ici, une série de panneaux retrace l'histoire de la parcelle. Au 18^{ème} siècle elle faisait partie du territoire de chasse du Roi, jouxtant la faisanderie de Molineaux. Vers 1930, il s'agissait de terres agricoles. Vers 1950, avec les aménagements du secteur on observe un début de dépôt de terre. En 1970, la topographie est fortement modifiée par des apports de terre. En 1987, la parcelle commence à se végétaliser, et le site est utilisé comme terrain de motocross. L'activité de décharge reprend en 1993 avec l'apport de terre en provenance de chantiers voisins comme l'élargissement de l'autoroute A12. A partir de 1999, le site sert occasionnellement de décharge sauvage.

En 2012, Les Fermes de Gally font l'acquisition du foncier et permettent le développement du projet "Les Fermes en Ville", 1^{er} démonstrateur de l'association le Vivant et la Ville. L'objectif est de démontrer la faisabilité d'une valorisation innovante aux plans économique, social et environnemental de surfaces délaissées ou dégradées en zone urbaine ou périurbaine. Les travaux d'aménagement de la plateforme ont débuté en 2012 après avis favorable de la commission des sites. Ils ont bénéficié de l'opportunité d'un apport de terre d'un chantier d'excavation voisin (station d'épuration), suffisant pour niveler la plateforme avec une couche d'une épaisseur moyenne de 1 m. La plateforme est conçue avec une pente qui collecte et dirige vers l'axe central les eaux pluviales et de drainage pour les déverser dans un bassin où elles sont épurées avant d'être recyclées en irrigation.

Sur la plateforme est prévue une vitrine des techniques de culture hors sol et l'installation de jardins en cours de réalisation. Ces jardins sont constitués de lots de 50 m² comportant des banquettes surélevées bordées de rondins, chacune d'une surface de 10 m² (5 x 2 m). Chaque lot dispose de 2 banquettes et demie avec possibilité d'irriguer. Il s'agit bien de jardins hors-sol qui sont loués.

Gérard **Tendron**, Secrétaire perpétuel de l'Académie d'agriculture, remercie Bruno GANSEL et, par son intermédiaire, Xavier **Laureau** pour cette journée de découverte des diversifications qui ont été trouvées pour s'adapter au contexte des changements dans les zones périurbaines. Il est frappé par la pérennité du site et la réponse aux évolutions de la société.

Enfin il note que le mode de conduite des cultures pour la cueillette est une idée de génie pour le producteur qui s'affranchit de la contrainte de gestion d'un personnel pour une activité saisonnière en offrant des conditions de facilité pour la clientèle.

Le groupe se disperse autour de 16 h.